



INNOVATIONS & TERRITOIRES

Education

Lycéens ou apprentis à la tête d'une mini-entreprise le temps d'une année scolaire

Pays de la Loire 3,7 millions d'hab.

La région donne aux jeunes la possibilité de créer une activité et de gérer une mini-entreprise. Formateur et valorisant.

« **E**nvie d'entreprendre, envie de créer ». Tel est le crédo du programme de la région Pays de la Loire destiné aux lycéens et apprentis. Il a enregistré 1174 inscriptions pour l'année 2018-2019. « C'est 27% de plus que l'an dernier et 48 mini-entreprises ont été créées, contre 35, se félicite Isabelle Leroy, vice-présidente du conseil régional, chargée des lycées. Les projets sont variés: un vernis à ongles 100% naturel, une boîte-repas à partir de produits locaux pour des salariés déjeunant sur place, la transformation de bidons en sièges ou en pieds de table, etc. »

Le programme, initié en 2007 par la précédente majorité, a été intégré en 2017 au pacte éducatif régional, qui comporte quatre axes: le développement de l'esprit de responsabilité, d'engagement, de créativité et d'entreprendre. Le pacte est mis en œuvre par un partenariat entre la région et le rectorat.

Budget

Soutien aux partenaires: 29000 €. Fournitures, réalisation...: 36000 €.

Contact

Magali Potiron, gestionnaire au service « action éducative et civisme », 02.28.20.58.50.

Les enseignants répondent aux appels à projets ouverts par la région en lien avec l'Education nationale, en initiant une mini-entreprise ou une association. Les projets sont menés sur une année scolaire, en partie pendant les heures de cours. Les volontaires s'inscrivent par

Les jeunes découvrent les étapes de la vie d'une entreprise: budget, conception d'un produit, fixation du prix, gestion de la clientèle...

groupe de 10 à 50 élèves, au sein d'une classe ou parfois entre établissements. Ils découvrent alors de façon active les étapes qui constituent la vie d'une entreprise: étude de marché, création, budget, conception d'un produit, fixation du prix, management, gestion de la clientèle, résultats commerciaux et financiers...

VERS LA MATURITÉ

« Ils apprennent l'humilité, à gérer l'échec. Ils mûrissent, découvrent les entreprises de leur territoire, valorisent leur établissement, observe Isabelle Leroy. Certaines mini-entreprises décident qui sera directeur financier, directeur commercial, chef de produit... » Mais « certains abandonnent, car il faut prendre sur son temps libre », observe Maël Bègue, un élève très impliqué (lire ci-contre). Le produit des ventes sert à financer des projets caritatifs ou un voyage scolaire, parfois pour de plus jeunes qui reprennent la mini-entreprise.

Les porteurs de projet sont accompagnés par l'un de leurs enseignants, mais également par un ingénieur, un inspecteur du rectorat et des représentants de l'une des associations engagées dans le projet: Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise, Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire, ainsi que 100000 Entrepreneurs. « C'est l'envie de transmettre leurs compétences et leur expérience, parfois celle de sensibiliser aux métiers rencontrant des difficultés de recrutement qui motivent les entrepreneurs impliqués », explique Aurélie Champion, chargée de mission

de l'association 100000 Entrepreneurs. Ils ne sont pas toujours faciles à mobiliser, nuance-t-on du côté du conseil régional.

FACE AU JURY

A la fin de l'année, les jeunes participent à une journée de restitution au cours de laquelle ils présentent leur mini-entreprise, à la fois sur un stand aux autres jeunes et devant un jury composé de membres du rectorat et des associations partenaires, de comptables, de banquiers, etc. Les porteurs des meilleurs projets repartent avec un trophée. Et tous avec une expérience souvent précieuse pour leur orientation. ●

Frédéric Ville

TÉMOIGNAGE

« J'ai appris à prendre des initiatives »



MAËL BÈGUE, lycéen en bac professionnel « vente » à Avrillé

« Avec treize jeunes de trois classes de bac pro "vente", bac pro "gestion administrative" et CAP "employé de commerce", je me suis engagé dans une mini-entreprise associative de récupération de capsules de bouteilles et de chutes de cuir, pour en faire des bijoux fantaisie. L'argent récolté servira à financer un voyage sur l'île d'Yeu. Depuis le début d'année,

chaque semaine, on y passe deux heures sur le temps de classe. Le mercredi et le vendredi, je reste une ou deux heures à l'association pour fabriquer un maximum de bijoux. J'ai appris à utiliser la machine pour fabriquer des bijoux, à prospecter de nouveaux clients, à prendre des initiatives. J'ai été élu président de l'association, cela fait bien sur mon CV. »